



DESCRIPTIF Chemin d'Angers via Laval et Pontmain

Du Pont de Rochefort à Pont au Bray (à la limite départementale de la Mayenne)

Km 0 Angers

Km 85 Laval

Km 100 Pont de Rochefort

Services : Saint-Jean-sur-Mayenne

Bar-Bistrot - Accueil « tente Bivouac » et aire camping-car

Patrimoine: La rivière « la Mayenne »

Longue de 202,6 km, elle prend sa source sous le sommet des Avaloirs, au lieu-dit « La Noë Foumagère » (344 m) dans l'Orne. Navigable sur 85 km depuis l'Office de Tourisme de la ville de Mayenne, elle fut canalisée sous le Second Empire pour développer le transport de matériaux lourds (charbon, pierres, céréales), jusqu'en 1962 et contribuer à l'essor de l'industrie du lin exporté vers l'Espagne, en particulier, jusqu'à la fin du XIX^{ème} siècle. Des quais, des écluses (37), des maisons éclésières furent construits. Le chemin de fer entraîna le déclin du commerce fluvial qui fut remplacé par le tourisme fluvial. Le chemin de halage, long de 85 km, permet de cheminer le long des rives jusqu'à la confluence avec la Sarthe et de découvrir un patrimoine exceptionnel tant sur le plan architectural (nombreux châteaux) que faunistique ou floristique. Certaines maisons éclésières ont été aménagées en gîtes, guinguettes.

L'écluse de Montflours . Cette écluse fût mise en service en 1857. Elle fit fonctionner successivement, sur la rive droite, un moulin à blé de 6 étages, puis, une filature de coton (1886), produisit en même temps l'électricité pour le bourg d'Andouillé (dès 1892), et, après un incendie en 1893, le bâtiment, reconstruit en 1896, devint un atelier d'études et production de nouveaux alliages métalliques. L'un des bâtiments se remarque par son magnifique appareillage en briques polychromes.

Passer devant la guinguette de Montflours et le barrage, où était installé en 1959 une ancienne microcentrale hydroélectrique, puis sous le pont de Rochefort édifié en 1882 en granit des carrières qui se situaient à proximité. Ouvertes en 1848, ces carrières, employant jusqu'à 150 ouvriers, ont également fourni, en grande partie, le granit du viaduc et des quais de Laval et des écluses sur la Mayenne

Tourner à droite avant l'écluse de la Basse Fourmondière, afin de traverser la rivière sur le pont.

Immédiatement après être passé sous le pont de Rochefort, tourner à droite, avant l'écluse de la Basse Fourmondière et emprunter une petite route goudronnée montante.

Tourner, après 20 m, à gauche sur un petit sentier goudronné qui débouche sur la D101.
Tourner à gauche, traverser le pont de Rochefort.

Très belles vues sur la Mayenne et sa vallée. 

Au sortir du pont, suivre, sur la droite, la route qui monte dans le bourg de Rochefort. Après 150 m, prendre, à gauche, avant le virage, un petit escalier herbu dont les marches sont soulignées de rondins. En haut de l'escalier, tourner à droite sur une petite rue. La suivre vers un petit hameau au milieu duquel il faudra tourner à gauche sur la rue du Hameau.

Au carrefour qui marque la fin de cette rue, prendre, presque en face, vers la gauche, une petite route et la suivre.

Avant le carrefour avec la D101, quitter cette petite route pour prendre, à gauche, un chemin ombragé sur 500 m descendant et montant, pouvant être très humide et débouchant sur une petite route de ferme. La suivre tout droit sur 500 m, pour tourner à droite, sur ce plateau, en quittant le GR 365. Poursuivre tout droit et en face du « Grand Coudray », continuer sur la gauche vers « La Bourdonnière ». Avant d'arriver à la ferme, tourner à gauche pour un chemin ombragé herbu sur 700 m, pouvant être boueux.

A un carrefour en T, prendre sur la droite le chemin creux ombragé qui mène à plat vers Andouillé, à 1,6 km.

A l'entrée du bourg, tourner à gauche en longeant un mur à main droite, et descendre un chemin ombragé.

Poursuivre vers l'église par la rue J. Marchais.

Km 104,5 Andouillé

Services : Andouillé

Tous commerces - Camping municipal ouvert du 1^{er} Mai au 28 septembre

Accueil pèlerin chez Marie-Do et Joseph Tél 06 76 46 14 34

Un simple coup de fil à Marie-Do et vous serez renseigné si l'accès par les pas japonais sur l'Ernée est franchissable, sinon prenez la variante par la D206.

Patrimoine :

Eglise de l'Immaculée Conception.

La première église date du IX^{ème} siècle. Reconstituée vers le milieu du XIX^{ème}, dans le style du XIV^{ème}, elle fut consacrée le 21 mars 1858, inaugurant l'ère des reconstructions des églises en Mayenne.

Mais des risques sérieux d'effondrement entraînèrent la fermeture de l'édifice au début des années 1990. La restauration fut entreprise au début des années 2000. La flèche en pierres fut remplacée par une flèche en bois couverte d'ardoises, moins lourde.

A l'entrée de l'église, sont exposés :

- Un coq girouette qui se trouvait sur le clocher lors de l'arrivée des troupes américaines le 5 août 1944.

Un drapeau français avait été planté à côté du coq dès 10 h du matin.

Les troupes allemandes revenues vers 17h, mitraillèrent le coq et le drapeau.

Le coq fut remplacé sur le clocher le 29 août 1967. On peut ainsi voir le coq percé de nombreux trous causés par le mitraillage.

- Le mécanisme de l'horloge de l'église de 1904 devait être remonté chaque jour à la manivelle par un employé municipal.

- La nef unique est couverte d'une haute voûte et est éclairée par des vitraux clairs.

Pas de transept

-Le chœur est décoré de fresques et est éclairé par des vitraux anciens. Stalles en bois.

De part et d'autre du chœur, 2 retables en marbre dédiés à La Vierge et à Saint Joseph.

Chaire en bois sculpté.

Dans le bas-côté Nord, stèle gauloise (2500 ans) en marbre de Saint-Berthevin. Christianisée au IV^{ème} siècle après JC, elle fut découverte à Andouillé en septembre 2005.

Fonts baptismaux en granit et cuivre.

Statues de Saint Michel et Jeanne d'Arc, de part et d'autre de la porte d'entrée.

Au sortir de l'église, deux possibilités d'itinéraire s'offrent au marcheur. Il s'explique par le « caractère » de l'Ernée, rivière de 65 km, affluent de la rive droite de la Mayenne, dont le débit peut être très abondant, avec des fluctuations saisonnières très marquées qui la rendent difficilement franchissable de la mi-décembre à mars-avril et lors de fortes précipitations. Il est alors recommandé de choisir le second itinéraire.

- Le premier itinéraire mène au gué de Ménil, franchi par des pas japonais praticables par temps sec, l'Ernée.

- le second : « itinéraire pieds secs » emprunte la route pour rejoindre le chemin du Mont Saint Michel, après le gué de Ménil, au-delà du moulin du Fourneau, en période de crues.

Les deux itinéraires sont décrits ci-dessous :

1°- itinéraire du gué de Ménil

Prendre la D 131 vers Saint Germain le Guillaume. Descendre la rue, tourner à droite rue des Acacias.

Monter la côte, puis tourner à gauche dans la rue « Résidence La Grange ».

Continuer tout droit sur un chemin herbu ombragé qui passe entre 2 lotissements et devient un chemin creux pouvant être très boueux.

Il convient de bien refermer les barrières rencontrées.

A la fin du chemin, prendre, en face, une petite route ombragée descendante qui débouche sur la D 131.

La prendre à gauche pendant 300 m, puis tourner à droite sur la longue route en partie ombragée du château de Ménil.

La route se poursuit par un chemin creux ombragé descendant fortement vers la rivière l'Ernée et parvenant au gué dominé par le château de Ménil.

Le gué se franchit par une alignée de 25 pierres qui traversent l'Ernée puis longent la rive opposée.

Au sortir du gué, tourner à gauche sur un large chemin ombragé pouvant être boueux.

Poursuivre tout droit en ignorant une petite route de ferme sur la droite.

Peu après « l'Anjuère », on retrouve le chemin de l'itinéraire n°2 qui arrive de la gauche.

2°- itinéraire « pieds secs »

Au panneau indiquant le chemin «en cas de crue», tourner à gauche vers la D104, direction Saint Ouen des Toits.

Descendre la rue du Docteur C. Jouis vers l'Ernée. Passer sur un premier pont, longer le jardin public avec

aire de pique-nique,  puis sur un deuxième pont.


Tourner à droite sur la D 206 vers La Baconnière. Poursuivre tout droit en remontant la vallée de l'Ernée par un parcours agréable.

Remarquer, à droite, à « La Forge », un vieux pont en pierres à trois arches.

Après « Le Foireux », à gauche, quitter la D 206 et tourner à droite sur une petite route de ferme montante menant à « La Bastardière ».

Après 3 km avant « L'Anjuère », la route croise le chemin venant des pas japonais.

A la rencontre de ces 2 itinéraires, prendre sur la gauche sur un chemin creux ombragé montant fortement au milieu de pierres, puis devenant plat vers la ferme de « La Haute Corderie ».

Belles vues sur la campagne. 

Après 900 m, à un carrefour en Y, tourner à droite vers la ferme des « Corderies » sur une petite route descendante.

Traverser le hameau des « Corderies » qui est un cul de sac.

Tourner à gauche, puis 100 m plus loin, à droite sur un chemin de terre vers « Le Petit Val ».

Ce chemin creux ombragé, montant légèrement, puis plat nous conduit 600 m plus loin vers le hameau du « Petit Val ».

Attention : peu avant les maisons, le chemin peut être très humide.

Au hameau, quitter le chemin pour emprunter, à gauche, une route de ferme montante vers « La Boussellerie ».


700m après le Petit Val, tourner à droite sur un chemin creux ombragé descendant parfois assez fortement et pouvant être boueux, débouchant, après 400m sur la D206.


Prendre sur la droite et poursuivre jusqu'à «Houdéot», tourner de nouveau à droite sur la D548 , puis, après environ 400m, prendre à gauche, la D123 et, 100 mètres plus loin, tourner à droite sur le chemin creux ombragé montant, puis plat se terminant à « La Trinité », 1,7 km plus loin.

A « la Trinité », tourner à droite sur une petite route de ferme et, après 200 mètres, prendre, à gauche, un chemin herbu jusqu'à une barrière en bois. La franchir en prenant soin de la refermer. A 20 m tourner à gauche, puis, presque immédiatement, tourner sur la droite pour franchir une seconde barrière en bois. La refermer.

Suivre sur 600 m un chemin ombragé herbu, pouvant être très boueux, débouchant sur une petite route de ferme. Prendre à droite, franchir le pont vers « La Bignonnière », traverser la ferme et poursuivre sur la petite route jusqu'à un carrefour en T, situé à 1,1 km. Tourner alors à gauche sur la D559 jusqu'au carrefour en Y, après « La Bourdonnière ».

Tourner immédiatement à droite, puis 100m plus loin, à gauche vers « Maigret »(à 400 m). Prendre vers la droite, sur 900 m un chemin creux herbu et ombragé descendant pouvant être très boueux. Il débouche sur une petite route de ferme, la prendre à gauche vers « Le Bourg Moreau ». Avant de parvenir au hameau, tourner à droite sur une petite route de ferme. La suivre tout droit, sur 1,1 km.

Très beaux paysages vallonnés, boisés, ou occupés par des pâtures. 

Après le chemin de « La Multière », belle vue sur le Rocher de la Vierge. 

La route descend fortement vers :

Km 120,5 Chailland

Services : Chailland

Boulangerie -Crêperie -

Patrimoine : Chailland

Occupe un site particulièrement pittoresque au pied d'un imposant promontoire rocheux baigné par l'Ernée.

Riche de sa rivière (force hydraulique) et de sa forêt, Chailland connaît un développement économique grâce à la création de forges, le 8 juin 1550, par François II de Lorraine, marquis de Mayenne.

Le 29 septembre 1657, le cardinal Mazarin achète la seigneurie et développe les forges (en 1654, il avait acquis le duché de Mayenne). Ses héritiers posséderont ce domaine de Chailland jusqu'en 1817.

Cette forge utilisait le bois des forêts et la force motrice de l'Ernée, denrées abondantes, mais le minerai était rare sur place et il fallait aller le chercher loin, ce qui coûtait cher.

A la Révolution, la forge occupait 500 ouvriers et 400 chevaux et mulets.

La production cessa vers 1863 entraînant le départ de 820 habitants.

Entrer dans Chailland par la rue du Bourg Moreau qui descend vers l'Ernée.

A droite, se trouve la maison du Roquet de Villeneuve, fin XVème, début XVIème siècle, qui était le lieu de la cour de justice et des assises de la seigneurie de Villeneuve.

A gauche de la rue, presque en face, s'élève la grande maison « La Bourgeoiserie » construite au milieu du XVIIIème à l'emplacement du manoir féodal de Villeneuve. Elle présente une toiture à la Mansart à 4 pans.

Au bas de la rue, tourner à gauche, passer devant la mairie et l'Office de Tourisme et rejoindre le pont sur l'Ernée pour admirer le lavoir communal du Moulin, bâti au XIXème. Celui-ci possède un plancher mobile permettant de rester au niveau de l'eau.

Tourner à gauche et remonter la rue Saint Hilaire vers l'église ND de l'Assomption.

L'église ND de l'Assomption fut construite en style néogothique en 1892 à l'emplacement d'une ancienne église romane.

L'imposant clocher-porche renferme 3 cloches.

A l'intérieur, bel ensemble de 19 verrières classées réalisées par Auguste Alleaume en 1895, offertes par les propriétaires du château de La Forge et représentant les Mystères du Rosaire.

Une verrière est dédiée à Saint Michel terrassant le dragon.


Chapelle de La Gigoulais et Vierge du Rocher

Prendre le chemin montant, en face, dans le bois.

La chapelle fermée, construite en 1751 dans une châtaigneraie, près du hameau de La Gigoulais, est dédiée à la Sainte Trinité.

Pour voir le Calvaire et La Vierge, poursuivre sur un chemin à gauche.

Le Calvaire, édifié en 1899 sur le Rocher de la Diabliesse, porte une croix en chêne avec un Christ en bronze de 2 m de haut.


Un peu plus loin, on atteint le piton rocheux dominant Chailland, qui fut « coiffé » d'une très grande statue de la Vierge (630 kg) en 1913. Belle vue sur la petite ville. 

Ferme du Domaine

A la ferme du « Domaine », à gauche, une niche abrite 4 statues de bois sauvées d'une chapelle proche, détruite pendant les Guerres de Religion. Ces statues, montrant des restes de polychromie, représentent (de gauche à droite) un évêque, Saint Malo (imploré pour guérir les coliques des nouveaux-nés, les mères accrochaient (et accrochent encore) des rubans en ex-voto ; Sainte Apolline (priée pour soigner les maux de dents) ; un enfant (origine inconnue).

En sortant de l'église, remonter l'impasse de l'abbé Henri Lefaucheur, puis tourner à gauche vers la Maison des Associations (ancien presbytère 1865), gravir quelques marches qui mènent à une esplanade devant la Maison, longer celle-ci à main droite puis continuer, en face, le chemin goudronné « Montée de la Rose Blanche » s'élevant sur la droite.

Passer devant le jardin botanique du domaine de « La Châtaigneraie » et poursuivre tout droit vers la chapelle de La Gigoulais.

Passant entre un garage en bois et la maison de « La Rose Blanche », continuer tout droit sur un sentier herbu et ombragé montant doucement dans un bois et menant à une aire de pique-nique avec tables et bancs et un abri avec des bancs. 

Revenir sur ses pas pour retrouver l'aire de pique-nique.

Prendre, en face, le chemin herbeux ombragé pouvant être boueux et continuer tout droit en direction de « L'Hirondelle ».

Au hameau de La Gigoulais, tourner à gauche, descendre entre les maisons sur 130 m pour suivre une petite route goudronnée jusqu'à un carrefour en T.

A partir de là, le Chemin suit le GR de Pays « Tour des Marches de Bretagne » jusqu'à Montenay.

Tourner à droite sur une petite route goudronnée puis 80 m plus loin tourner à gauche sur un chemin ombragé montant et passant devant la ferme de « La Corbinière ». La route débouche sur un carrefour en T, tourner à droite sur une petite route, suivre tout droit en direction de « L'Hirondelle ».

Passer devant la ferme sur votre gauche, continuer jusqu'au château de La Forge construit en 1834 par le marquis de Chavagnac, domaine acquis en 1833. Cet édifice fut construit à l'emplacement de l'ancien manoir d'Aubert. La chapelle romane possède des vitraux de 1878. Seul, le parc se visite.


Belles vues sur la forêt de Mayenne. 

Devant les grilles du château, tourner à droite sur un petit chemin goudronné descendant qui longe les murs de la propriété.

Le chemin franchit l'Ernée par le pont de pierre de la Fenderie. Là, 2 roues, activées par la force motrice, permettaient d'aplatir les pièces de fer sorties de la forge (construite au bord de l'Ernée, en amont), et de les découper en barres (ce, jusqu'en 1872).

Poursuivre sur une petite route montante entre deux talus boisés.

Au carrefour en T, tourner à gauche sur une route montante.

500 m après « La Basse Chaumière », prendre, à droite, l'impasse montante qui mène à « La Fosse aux Loups ». Belles vues sur la forêt de Mayenne. 

Après « Bellevue », la route devient plus plate et pénètre dans la forêt.


A « La Pointe », tourner à gauche sur un chemin creux ombragé descendant fortement et parvenant après 400 m à « La Touche aux Arçons ».

Tourner à droite sur une petite route, la suivre sur 300 m pour rejoindre après le hameau des Vallées un carrefour où il faut tourner à gauche en direction du « Haut Authion », sur 800 m.

Paysages très vallonnés. 


Tourner à gauche vers la ferme, et aussitôt, tourner à droite sur un chemin ombragé, pouvant être très humide, débouchant 600 m plus loin sur une petite route.

La traverser et prendre, en face, la petite route descendant fortement vers le centre équestre des « Hayes ».

Continuer tout droit sur un chemin herbu ombragé, pouvant être très boueux, qui descend vers le ruisseau du Perche et le longe. A 200 m, tourner à gauche à l'embranchement, tourner à gauche vers le Gué Guérin, à la confluence du ruisseau du Perche avec l'Ernée. Joli site. 

Après le Gué Guérin, un chemin ombragé de 1,4 km, pouvant être très boueux, suit la vallée de l'Ernée, sur sa rive gauche, dans un site magnifique.

Après « Bellevue », le chemin quitte la rivière et monte vers « Le Grand Gévèreau ».

Tourner à gauche sur la D 209, puis, 100 m après prendre à droite, une petite route de ferme vers « L'Auverie ». Vues superbes à gauche.  Au loin, en face, le clocher de Montenay.

Après la ferme de « L'Auverie », quitter la petite route de ferme pour prendre, à gauche, un chemin creux herbu et ombragé pouvant être très boueux par endroits. Le suivre tout droit.

A 2,1 km, à un embranchement en Y, quitter le GR de Pays « Tour des Marches de Bretagne » et suivre, sur la gauche, un chemin creux ombragé descendant vers MONTENAY

Après une passerelle en bois qui franchit l'Oscence, le chemin s'élargit et est goudronné. Au bout de ce large chemin, prendre, à gauche, un chemin herbu, le suivre jusqu'à la D 247.

La traverser et prendre, en face, un beau chemin creux ombragé montant vers le bourg.

Km 132,5 Montenay.

Là, tourner à droite vers l'église Saint Gervais et Saint Protais construite entre 1875 et 1879.

Arrivé à celle-ci, tourner à gauche et descendre tout droit la rue du Bois.

Tourner à gauche pour longer l'étang sur sa rive droite.

A signaler : de nombreux abris pique-nique avec tables, bancs, chaises, barbecue. Toilettes à l'entrée du

site. 

A l'extrémité de l'étang, continuer tout droit, passer sur un petit pont de bois sur l'Oscence et suivre un chemin herbu ombragé longeant le ruisseau. sur sa rive droite.

A un carrefour en T, tourner à gauche et prendre sur 700 m un chemin creux ombragé débouchant sur une petite route de campagne.

La prendre à gauche, sur 300 m et la descendre jusqu'à la D 289.

Tourner à droite sur la D 289 et marcher sur la berme de gauche en direction d'Ernée.

DANGER : route très circulante !

Traverser le rond-point par la gauche (**PRUDENCE!**) et prendre la route en face. Puis à 50 m, tourner à gauche sur un chemin qui longe le Bricomarché et le contourne par la main droite.

Traverser une route et prendre en face un beau chemin herbu qui tourne à gauche puis à droite en longeant un lotissement à main gauche.

Tourner à droite sur un chemin creux ombragé qui débouche sur une petite route de lotissement.

Tourner à gauche et remonter jusqu'à la N12.

La traverser et tourner sur votre droite vers la chapelle de Charné

Km 138,5 Ernée.

Services : Ernée

Tous commerces à 1,5 km du chemin vers le centre-ville -

Patrimoine : Charné

Charné est le berceau d'Ernée (nom celtique qui signifie « pierre sacrée »)

Le premier document historique faisant mention d'une église date de 1150. Dédiée à la Sainte Vierge, celle-ci fut l'objet d'un culte important et de pèlerinages.

La chapelle actuelle, avec sa tour, est ce qu'il subsiste de l'église romane dont la nef fut abattue au XVIIème siècle pour servir de matériaux de construction à la nouvelle église du bourg. L'église de Charné perdit alors son titre d'église paroissiale.

En 1793, elle fut vendue comme bien national à un révolutionnaire qui, il faut le souligner, cacha la statue de La Vierge dans un tonneau, la sauvant de la destruction. Les habitants s'opposèrent au démantèlement de l'édifice.

En 1807, la chapelle est presque une ruine lorsqu'une humble servante, Anne Vauloup, offrit ses économies, fit des quêtes pour, le 18 janvier 1808, réussir à racheter la chapelle et le cimetière lors d'une vente aux enchères où elle fut la seule à se présenter, personne ne souhaitant surenchérir.

Anne Vauloup fit don de son achat au bureau de bienfaisance de la ville qui en est toujours propriétaire (CCAS, centre communal d'action sociale).

La chapelle, classée MH en 1912, contient une superbe statue de La Vierge à l'Enfant magnifiquement restaurée en juillet 2021. Elle fut l'objet de nombreux pèlerinages et d'ex-votos.

Les retables des chapelles proviennent de Fontaine-Daniel.

Fresques. Sépultures de 30 victimes de la Révolution.

Le cimetière (MH en 1964) contient des tombes des XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècle dont celle d'Anne Vauloup.

On peut aussi voir la tombe de Louis d'Erbrée sculpteur né à Montenay le 16 novembre 1925 et mort à Ernée le 3 août 2011. Fils d'agriculteurs, il part à Paris et se lance dans la sculpture (pierre, bronze) d'œuvres souvent monumentales dont certaines partent au Japon (en particulier 6 œuvres de 5m de haut à Hiroshima). A Laval, on peut voir le Zoom. A Ernée, plusieurs œuvres de l'artiste ornent la ville et un « jardin des sculptures » est dédié à celui-ci.

Une statue de Louis Derbrée orne sa tombe.

Les Bizeuls se composent de :

a- Un accueil de loisirs et centre d'hébergement.

Dans un domaine de 7 ha, la zone de loisirs offre une large gamme d'équipements et de loisirs : minigolf, vélocross, courts de tennis couverts, jeux de plein air, pétanque.

Tables de pique-nique  et toilettes.

Les structures d'hébergements pour l'accueil des groupes, notamment des randonneurs, offrent 29 lits dans 4 chambres.

b- Une réserve naturelle régionale, toute proche du centre de loisirs, comporte une tourbière composée de 2 zones humides complémentaires (une prairie de 1 ha et un boisement de 3,4 ha). Cette tourbière présente une richesse faunistique et floristique rare et diversifiée.

Le dolmen de la CONTRIE :

De la fin du néolithique (5^{ème} au 3^{ème} millénaire av JC) ce monument préhistorique est le plus intéressant de la Mayenne, classé MH le 30 mars 1887, restauré en 1889. Constitué de 11 orthostates (pierres plantées à la verticale) et 3 énormes dalles de couverture, long de 7m, large de 1,50m. C'était un lieu de sépulture collective dans laquelle, lors de fouilles réalisées fin XIX^{ème} siècle, des objets ont été découverts (pointe de lance et 2 couteaux en silex, des fragments de poteries) déposés au musée d'Ernée. Un tumulus recouvrait le dolmen. Des tables de pique-nique sont installées dans le petit bois de Bérenger qui entoure

le mégalithe. 

Au sortir du cimetière, tourner à droite sur la rue des Mirettes et continuer tout droit en prenant le chemin piétonnier.

Passer devant la salle du Clair de Lune (vaste salle de réception, de spectacles, d'expositions d'art), précédée d'une grande statue de Louis Derbrée, et poursuivre tout droit jusqu'au rond-point.

Le contourner par la gauche et prendre, à gauche, un chemin ombragé herbu sur 700 m.
Ignorer la rampe gravillonnée qui monte vers un lotissement, suivre le chemin qui tourne à droite.
Passer un petit pont de bois et tourner à gauche sur le chemin herbu dégagé qui débouche sur la piste cyclable longeant la rocade.
Tourner à droite et remonter cette piste, emprunter la passerelle rouge (posée le 19/7/2018, longueur 33m, hauteur sur chaussée 5,90m) surplombant la rocade.
Au sortir de la passerelle, tourner à gauche sur un petit chemin descendant à gauche vers la rocade, puis tourner à droite. Suivre tout droit ce chemin menant aux Bizeuls.

Sortir du site et tourner à droite sur un chemin ombragé empruntant sur 1 km l'ancienne voie ferrée



Mayenne-Fougères. Tables de pique-nique à l'ombre.
Aller jusqu'à un portail métallique, à gauche, et emprunter un petit passage à droite de celui-ci pour suivre un large chemin herbu qui débouche sur la D 220.
Tourner à droite sur cette route et la suivre tout droit sur environ 1,2 km.
Avant la route de ferme de « La Contrie », on retrouve le GR de Pays Tour des Marches de Bretagne que l'on suivra (quasiment) jusqu'à Montaudin.
Après la route de ferme de « La Contrie du Rocher », tourner à gauche vers le dolmen de la Contrie sur une petite route goudronnée.
Quitter la route pour aller voir le dolmen (100m à gauche).

De retour sur la petite route, la poursuivre sur la gauche jusqu'à un croisement en Y.
Tourner à gauche et, 100 m plus loin, prendre, à droite, sur 860 m chemin creux ombragé montant puis plat.
A la ferme de « La Tuberie », passer sous les ficelles qui ferment le chemin, traverser la ferme en suivant bien les visuels et continuer sur 900 m une route de ferme débouchant à un carrefour en Y, sur la D 523.
L'emprunter à gauche, la suivre sur 600 m puis tourner sur un chemin partant sur la droite après la petite route de ferme de « La Ramerie ».
Suivre ce chemin creux ombragé pouvant, avant le virage à droite après « La Renardière », être inondé en période humide. Monter alors sur le talus et longer le champ. Passer devant « La Géorgère », à gauche.
A l'issue d'1,5km, au croisement suivant, tourner à gauche sur une petite route.
A « La Pivette », laisser les bâtiments de ferme à gauche et tourner à droite, puis 300 m plus loin, à gauche, vers « La Cosnuère ».
La route croise alors la D 224, tourner à gauche jusqu'au groupe de maisons de « La Grande Guyardièrre » (à gauche). Le chemin quitte le GR de Pays.
Prendre alors à droite, en face des habitations, un chemin ombragé débouche, 950 m plus loin, sur une petite route. Tourner à gauche vers « La Machardièrre » (cul de sac).

Là, prendre, à gauche, un beau chemin creux ombragé descendant vers l'Ernée. Prendre garde aux gros cailloux pouvant être glissants.
Le chemin peut être très boueux près de la rivière. Suivre alors le côté gauche du chemin ou monter sur le talus pour parvenir à un petit pont traversant l'Ernée, puis tourner à gauche.
La petite route traverse le hameau de « La Petite Pierlée ». La quitter à « Pierlée » (le chemin retrouve le GR de Pays) pour suivre, à droite, un chemin qui contourne la propriété, puis tourne à droite. Sur 800 m, un chemin creux ombragé se termine par la traversée, tout droit, d'un champ cultivé.
Au sortir du champ, tourner à gauche sur une petite route de ferme, passer devant « La Petite Chopinière », puis « La Chopinière » (à droite) (hébergement).
La route parvient à un carrefour en T avec la D 224. Tourner à gauche et l'emprunter tout droit, vers Montaudin.
Remarquer, 2 km plus loin, au carrefour avec le C3 vers Saint Berthevin la Tannière, une belle statue de La Vierge.

Au hameau de « La Croix de Pierre », tourner à gauche sur le C6. Remarquer au carrefour des D224/C6, une très belle croix de pierre.

A 1,5 km, emprunter, à droite, un chemin qui longe une haie champêtre à main droite, puis se poursuit en un chemin creux ombragé.

A un carrefour en Y, tourner à droite et poursuivre le chemin. En bas d'une descente, tourner à droite sur un chemin creux vers « Les Haies ».

Là, tourner à gauche vers la D 31, puis tourner à droite vers le centre de Montaudin à 1km, jusqu'à l'église.

Km 154 Montaudin.

Services : Montaudin

Epicerie – Boulangerie - Restaurant

Patrimoine : Réplique de la Grotte de Lourdes

Le Chemin passe devant une réplique de la Grotte de Lourdes.

En 1934, Madame Juchet, en remerciements de sa guérison, fait la promesse de construire une grotte symbolisant celle de Lourdes.

La statue de La Vierge fut achetée lors d'un pèlerinage à Lourdes en août 1935.

La grotte fut inaugurée le 25 avril 1937 devant une foule de fidèles.

Depuis, le soir du 15 août, la grotte est illuminée pour une soirée de prières.

L'église Notre Dame de Montaudin,

Construite de 1889 à 1898, en style néo-roman, à l'emplacement d'une église construite au XIVème siècle, dédiée à La Vierge, permet d'admirer un magnifique vitrail de l'Arbre de Jessé, réalisé en 1544, offert par la famille de Montecler, châtelains de Montaudin.

Il était placé au chevet de l'ancienne église, derrière le maître-autel.

Déposé lors de la destruction de l'ancienne église, il fut restauré une première fois par Auguste Alleaume et posé en 1919, puis connut une seconde restauration en 2003.

Haute de 4,50m, large de 2,90m, l'oeuvre représente la généalogie de Jésus depuis Jessé, ancêtre de Joseph. C'est le seul vitrail sur ce sujet en Mayenne.

Au-dessus de l'autel, le tabernacle est inspiré de l'Arche d'Alliance. Autour de lui, les quatre évangélistes. La statue de La Vierge à l'Enfant qui le surmonte, provient de l'ancienne église.


Les fonts baptismaux du XIVème en granit présentent une forme très originale : 2 cuves sculptées, prises dans un seul bloc, portées par 2 tronçons de colonnes rondes. Les nouveaux fonts baptismaux, en granit et cuivre, ont, eux aussi, une forme originale.

Dans le chœur, le dôme, peint en 1924, est dédié à Marie Immaculée Conception.


Passer devant l'église, (clou Saint Michel), poursuivre tout droit sur la D31.

Vers la sortie du bourg, tourner à gauche sur la rue de La Rabine, en face de l'école primaire.

Continuer au travers d'un lotissement jusqu'à La Croix de La Rabine en bois peint en blanc, à gauche de la route. (on abandonne le GR de Pays).

Tourner à droite vers « La Grande Auberdrière » et, peu après, tourner à droite sur « Le Pissot de la Ruelle », chemin ombragé de 2 km offrant de belles vues sur la campagne. 

Le chemin monte sur un talus, à gauche. Traverser une sorte de clairière et entrer dans un petit bois. Le traverser, puis suivre ce chemin creux ombragé.

Passer devant « La Garde », puis quitter la petite route goudronnée dans un virage à droite pour prendre, à gauche, sur 700 m un chemin creux ombragé menant, après un virage à droite sur une petite route goudronnée, « bretelle » de la D 33. En face, se trouve une table de pique-nique à l'ombre. 

Tourner à droite sur la « bretelle » et rejoindre la D 33, la traverser et prendre, en face, le chemin de « l'Ambroiserie », joli hameau bien restauré.

Suivre le chemin creux herbu descendant vers le ruisseau de La Futaie à 200 m, franchir un petit pont métallique fermé par un portillon lui aussi métallique. (La Futaie, longue de 41,8 km, prend sa source près de Montaudin, et devient l'Airon après sa confluence avec la Glaine ; elle se jette dans la Sélune à Saint Hilaire du Harcouët).

Traverser une pâture, franchir un deuxième portillon métallique, remonter vers « La Mordenterie » et poursuivre sur une petite route de ferme.

A 300 m, un croisement en Y, tourner à gauche vers « La Moltière ». Là, tourner à droite sur un chemin ombragé. Passer devant « l'Auberdière » puis, un peu plus loin, soit 800 m après « La Mordenterie », tourner à gauche sur un chemin creux, herbu, ombragé.

Passer devant les maisons de « La Thébaudais », puis 240 m après, tourner à gauche vers « Le Bois ». Suivre le petite route goudronnée sur 400 m, la quitter dans un virage à gauche pour prendre, en face, un chemin ombragé.

A un carrefour, tourner à gauche sur un chemin creux ombragé descendant qui débouche sur une petite route au lieu-dit « Les Bois ».

Peu après, à un carrefour en T, au lieu-dit « La Favrie », tourner à droite et suivre sur 200 m, la petite route jusqu'à « La Madeleine ». Tourner à gauche en passant devant une croix en bois peinte en blanc, direction « Les boucles de Saint Mars ».

Suivre sur plus d'1km le chemin creux ombragé parvenant à une petite route de ferme. La prendre sur la droite, passer devant « La Gilberdière » (à droite) et poursuivre jusqu'à un croisement.

Traverser la route et prendre, en face, une petite route vers « La Champorinain », « La Hellière », puis à 200 m, la quitter pour prendre, à gauche, sur 400 m un chemin herbu longeant une haie champêtre.

Celui-ci rejoint une petite route menant, à gauche, à « La Ferrandière » (centre équestre).

Avant de tourner à droite, prendre le temps d'aller admirer le manoir de La Ferrandière et une statue - menhir représentant un beau visage surmontant un Christ en croix.

A La Ferrandière, prendre à droite, sur 600 m un chemin creux herbu, ombragé, longeant La Futaie, débouchant sur une petite route goudronnée à « Bromer ». La suivre sur 600 m jusqu'à la D 290, la traverser à « La Mabilière » et prendre, en face, suivre sur 300 m le petit chemin.

A un carrefour en T, tourner à gauche sur un chemin creux ombragé se poursuivant par un chemin de ferme menant sur 1 km à « La Châtaigneraie » et rejoignant la D 290.

La prendre, à droite, emprunter le chemin piétonnier sur la droite (table de pique-nique).



Traverser le hameau de « Bellevue » et entrer dans Pontmain.

Km 164 Pontmain

Services : Pontmain

Epicerie – Boulangerie – Restaurant- Bar - Hébergements

Patrimoine : Site de Pontmain

Dès le XIIIème siècle, ce site a joué un rôle important dans les échanges : commerce, pèlerinages. Grâce à la présence de gués, puis de ponts construits sur la Futaie : Pont-Main, Pont Dom Guérin et Pont Aubray, sont des sources de profits pour le seigneur de Mayenne, s'attachant principalement à développer Pontmain où convergeaient tous les chemins montois du Maine.

Une motte féodale fut construite. Le village fut rasé durant la guerre de Cent Ans, sauf l'église.

Petit à petit, Pontmain perdit de sa puissance et, en août 1792, la paroisse devint une simple succursale de Saint Mars sur la Futaie, perdant son curé.

Le bourg doit son renouveau à un homme, l'abbé Guérin, nommé curé de la paroisse en octobre 1936. Il s'attacha à restaurer l'église paroissiale, ainsi que la foi catholique dans le village.

En 1871, Pontmain fut le cadre d'un événement extraordinaire.

La Grange de l'Apparition : Monter la rue et s'arrêter à gauche.

En ce mois de janvier 1871, l'armée prussienne se rapprochait de Laval, menaçant la Mayenne et créant une terreur profonde chez les habitants qui multipliaient les moments de prières.

Devant cette grange, le soir du 17 janvier 1871, des enfants (2 petits garçons, puis 3 petites filles) virent dans le ciel, « une belle dame », au visage souriant, vêtue d'une robe bleu foncée parsemée d'étoiles d'or. Elle portait une couronne d'or à liseré rouge.

Cette apparition ne fut vue que par les enfants. Mais pour les villageois (Pontmain n'a que 100 habitants à l'époque), cette apparition est annonciatrice de paix. (les canons se turent dès le lendemain et l'armistice fut signé le 28 janvier suivant).

Dès 1872, les pèlerins affluèrent, entraînant le projet, en 1873, de construction d'une nouvelle église pour les accueillir.

Dans la grange, maintenant, un récit audio narre les différents épisodes de l'Apparition et les points importants : la robe et la coiffe de la Vierge, le crucifix et la croix rouges (couleur symbole du sang du Christ et devenue symbole de Pontmain).

La fête de l'Apparition se déroule le 17 janvier.

L'église paroissiale : Sortir de la grange, prendre la rue Notre-Dame afin de passer devant l'église paroissiale.

A gauche donc, s'élève cette église romane Saint Simon et Saint Jude, à nef unique et chevet plat, sans chœur, restaurée par l'abbé Guérin.

Sa voûte en bois en berceau est peinte d'un ciel bleu profond étoilé d'or, avec des représentations de ND de Pontmain.

Deux retables sont disposés de part et d'autre du transept :

. sous l'autel du retable dédié à Saint Joseph (à droite), se trouvent les reliques du Petit Vincent, martyr à Rome. On ne sait rien de lui.

. sous l'autel du retable de la Vierge (à gauche), on peut voir une sorte de châsse avec « La Santissima Bambina ». C'est un « poupon » en cire représentant la Vierge âgée de quelques mois, réalisé pour la première fois en 1730 en Italie par une religieuse franciscaine.

Recueilli en 1876 par des sœurs de la Charité de Milan, ce « poupon » est à l'origine d'un premier miracle le 9 septembre 1884. D'autres miracles suivent. De nombreuses copies de la Santissima Bambina furent faites et données à des sanctuaires mariaux dans le monde, dont Pontmain, après 1894. Il en existe une soixantaine en France, dont une au monastère des Ursulines à Château-Gontier (53).

En face de la sortie de l'église, incrustée dans le mur, une pierre tombale avec une croix et 4 écussons.

La basilique Notre Dame de l'Espérance :

La rejoindre par la gauche en sortant de l'église.

En 1872, l'évêque de Laval fait appel aux missionnaires oblats de la congrégation de Marie Immaculée pour animer les premiers pèlerinages et prêcher dans la région de Pontmain. Un an après l'apparition, 8000 personnes sont venues en pèlerinage.

Ils se verront également confier, cette même année, la direction de la construction de la basilique.

Cette congrégation missionnaire de droit pontifical fut fondée à Aix en Provence, le 25 janvier 1816 par Saint Eugène de Mazenod. Ses membres prononcent des vœux simples, n'ont donc pas un statut de religieux.

Ils effectueront des missions, d'abord en France, puis à l'étranger (Canada, Asie, Afrique...)

La maison générale est à Rome.

La première pierre de la basilique fut posée le 17 juin 1873, mais la consécration n'eut lieu que le 15 octobre 1900 et l'élévation au rang de basilique fut prononcée en 1905.

Ce très vaste édifice est précédé de 2 tours surmontées de flèches, en granit, abritant un carillon de 39 cloches d'origine flamande.

Le tympan est orné d'une mosaïque du Christ bénissant les fidèles.

L'immense nef, très haute, est éclairée par de grandes verrières avec des vitraux aux teintes majoritairement bleues (60 nuances de bleu, la couleur mariale).

Petite note ; le rouge évoque le Crucifix, la mort ; le blanc ou le vert, la résurrection.

A droite, en entrant, chapelle Notre Dame des familles dont l'histoire est intéressante :

En 1982, à Saint Jacques de Compostelle, le pape Jean-Paul II invite les sanctuaires à collaborer à la construction de l'Europe.

Dans ce cadre, est acté le jumelage entre le sanctuaire Notre Dame des familles de Makow Podhalanski, en Pologne, et celui de Notre Dame de l'Espérance de Pontmain.

Le 30 août 1986, les pèlerins polonais apportent l'icône de Notre Dame des familles, copie d'une icône de 1540, bénie par le pape.

Le 29 juin 1989, le pape Jean-Paul II bénit le jumelage qui est confirmé le 17 janvier 1992 par l'archevêque de Cracovie et l'évêque de Laval.

Dans le chœur, grande croix de Pontmain.

Dans le transept, statue de la Vierge en marbre de Carrare, très vénérée par les pèlerins.

Des mosaïques ornent les murs.

Les grandes verrières du chœur représentent la vie de Notre Dame et ses principales apparitions en France au XIX^{ème} siècle.

Quelques points à savoir sur la basilique :

- l'entrée du bâtiment est tournée vers la grange de l'apparition et non pas vers l'ouest.

- construite sur un marécage (ancien emplacement des douves du château-fort), la basilique présente la particularité d'avoir des murs qui s'arrêtent au premier étage et qui sont surmontés de 10 grandes verrières réalisées du 19 au 20^{ème} siècle, ceci afin d'alléger la construction.

Le projet de dôme central, initialement prévu, dut être abandonné.

Maison des Oblats :

Ce très vaste édifice construit en 1888 pour être une maison de formation pour les séminaristes de la congrégation de l'Immaculée Conception ferma en 1967.

Les bâtiments, alors, servirent de maison familiale et accueillirent des retraites spirituelles.

Depuis 1977, la mission, qui abrite une petite communauté d'oblats chargés des pèlerinages, a ouvert le relais « Le Bocage » qui accueille familles et pèlerins, marcheurs... Cette structure « hôtel-restaurant » reçoit aussi des séminaires, de l'événementiel.

Près de l'entrée du « Bocage », à gauche, il est possible (et même recommandé) de visiter la chapelle qui présente une architecture ogivale singulière. Son chevet plat est orné d'un très grand vitrail réalisé par le maître-verrier Gabriel Loir, de Chartres.

Ce vitrail, représentant le Christ en majesté, est une prouesse architecturale car la dalle de verre a été installée (1952-1953) en même temps que les murs en béton se montaient, donc, mur et vitrail ne font qu'un.

Gabriel Loir a également conçu le Chemin de Croix, le tabernacle, et les vitraux des côtés de la chapelle.

Près de la chapelle, il est possible de visiter un petit musée des missionnaires oblats retraçant l'histoire de 4500 pères missionnaires dans le monde depuis la fondation de la congrégation, en particulier au Canada, Mexique, Cameroun, Tchad, Asie.

On peut y voir des dictionnaires de langues indigènes (en particulier indiennes et inuites) rédigés par les pères.

Château de Mausson :

Dès 778, une motte féodale, puis un château-fort fut construit sur un éperon rocheux à peu de distance (environ 1 km) de Pontmain pour surveiller les passages des trois ponts, percevoir les taxes et protéger les pèlerins vers le Mont Saint Michel.

Rasé durant la guerre de Cent Ans, le château fut reconstruit à la fin du XV^{ème} siècle et fut habité par d'illustres familles jusqu'à la Révolution.

Classé MH en 1912, cette propriété privée est entourée d'un vaste parc qui se confond avec celui des oblats.

Hameau Dom Guérin :

- L'identité de Dom Guérin reste un peu mystérieuse, plusieurs hypothèses étant avancées. Celle considérée comme la plus vraisemblable suggère que Dom Guérin était un important seigneur local cité en 1269 dans un texte officiel.

- Ce hameau situé sur le chemin du Mont-Saint-Michel était protégé par un château-fort avant d'être protégé par le château de Mausson.

Une chapelle est dédiée à Saint Clair (évêque de Nantes au VII^{ème} siècle) réputé pour guérir les maladies des yeux grâce à l'eau d'une source située derrière l'édifice.

Reprendre le chemin avant le bâtiment des oblats. Tourner à droite et se diriger vers le parc des oblats qui est un vaste arboretum de 12 ha. Traversé par la Futaie, il présente des arbres remarquables.

A la statue de Jeanne d'Arc, tourner à droite et descendre jusqu'à la rivière.

A un carrefour, on peut voir, à droite, la statue de la Vierge de Pontmain. Continuer tout droit le chemin qui tourne vers la gauche le long de la rivière.

A un embranchement, tourner à droite. On peut apercevoir, au-dessus, un calvaire rouge, avec des statues de la Vierge et de Saint Jean, objets de processions.

Traverser la Futaie, puis tourner à gauche sur l'ancienne ligne de tramway Laval-Landivy.

Suivre cette très longue et magnifique allée bordée de hêtres longeant la rivière et rejoignant le parc du château de Mausson (propriété privée), agrémenté d'imposants massifs de rhododendrons mauves (en Mai).

Arrivé au château, tourner à gauche, traverser la rivière, poursuivre jusqu'au portail vert qui clôt la propriété. Emprunter le portillon de droite, rejoindre la route et tourner à droite. Continuer tout droit.

Au carrefour suivant, traverser la D19 et prendre, en face, le chemin du Pont Dom Guérin.

Après « l'Ermitage », emprunter sur 600 m un chemin herbeux jusqu'à « La Verrerie de Glaine » où débute une petite route. La suivre toujours tout droit, passer devant la « Forêt de Glenne », continuer jusqu'à la « Pinsonnière », sur 1,6 km.

Prendre, en face, un chemin herbeux sur 70m et, après une cabane en bois (à droite), tourner à droite sur un chemin herbeux étroit menant à un escalier descendant très fortement vers la Futaie.

Note : à partir de ce lieu, le chemin devient impraticable en période humide. Il faut alors rebrousser chemin jusqu'à une petite route, à droite menant au « Tail », à « La Contrie ». Poursuivre jusqu'à Louvigné du Désert.

Franchir la rivière, tourner à gauche et cheminer dans une zone marécageuse, franchir 2 ponts.

Le chemin se poursuit par une forte montée en haut de laquelle se trouve une belle aire de pique-nique

ombragée, dont la table est en marbre.  Poursuivre sur 700 m un chemin menant à la D134.

Traverser la route (Prudence, route très circulante) et prendre, en face, un chemin de terre montant sur 500 m et arrivant à un carrefour en Y.

Là se fait la jonction avec le Grand Chemin Montais (arrivant en face) et le Chemin de Compostelle (arrivant de la gauche).

Tourner à gauche vers Pont au Bray et suivre le chemin de terre jusqu'à une petite route.

Tourner à gauche vers la chapelle de Pont-au-Bray.

Le hameau de Pont-au-Bray :

- Des maisons du Moyen Age et du XVème siècle accueillent les pèlerins et voyageurs.
 - Pont au Bray était un fief (XIème) donné à la famille de Landivy par les barons de Mayenne pour garder le pont et percevoir les péages. Un châtelier fut édifié à cet endroit dès la fin du XIème ou début du XIIème. C'était une motte féodale (terre et bois) qui fut arasée en 1964 par l'agriculteur propriétaire du champ.
 - Saint Louis passa à Pont au Bray en avril 1256 alors qu'il se rendait du Mont-Saint-Michel à l'abbaye de Savigny où il se recueillit le 17 avril 1256.
 - Le calvaire à croix géminées, visible dans le jardin de la chapelle, bordait autrefois le chemin montais et marquait la limite des diocèses du Mans et de Rennes, ainsi que la limite de la province du Maine. La petite croix placée au pied des croix géminées provient du pignon de la chapelle.
 - La chapelle Notre Dame de Pont au Bray date, à l'origine, de l'époque de la motte féodale, mais connut plusieurs restaurations importantes, en particulier en 1860 (un clocher fut ajouté à l'édifice), puis, en 1975, au vu du délabrement de l'intérieur.
- Dans la chapelle, on peut voir une statue de Notre Dame, une bannière de procession en velours bleu utilisée lors de la procession du 15 août. L'autel en granit provient de l'ancienne église paroissiale de Landivy. La verrière représentant la Vierge date de 1862.

Au sortir de la chapelle, poursuivre, à gauche, sur une petite route goudronnée descendante, sur quelques mètres, puis tourner à gauche sur un raidillon qui descend vers l'Airon. Longer la rivière jusqu'à un pont, le franchir.

Ici commence l'Ille et Vilaine.

La route vous mène, après 4 km à Louvigné-du-Désert.

Km 178 Louvigné-du-Désert

Services : Louvigné-du-Désert

Epicerie – Boulangerie – Restaurant- Bar

Texte de Martine Haye

Illustration de Jean-Yves Houdemont

Mars 2026